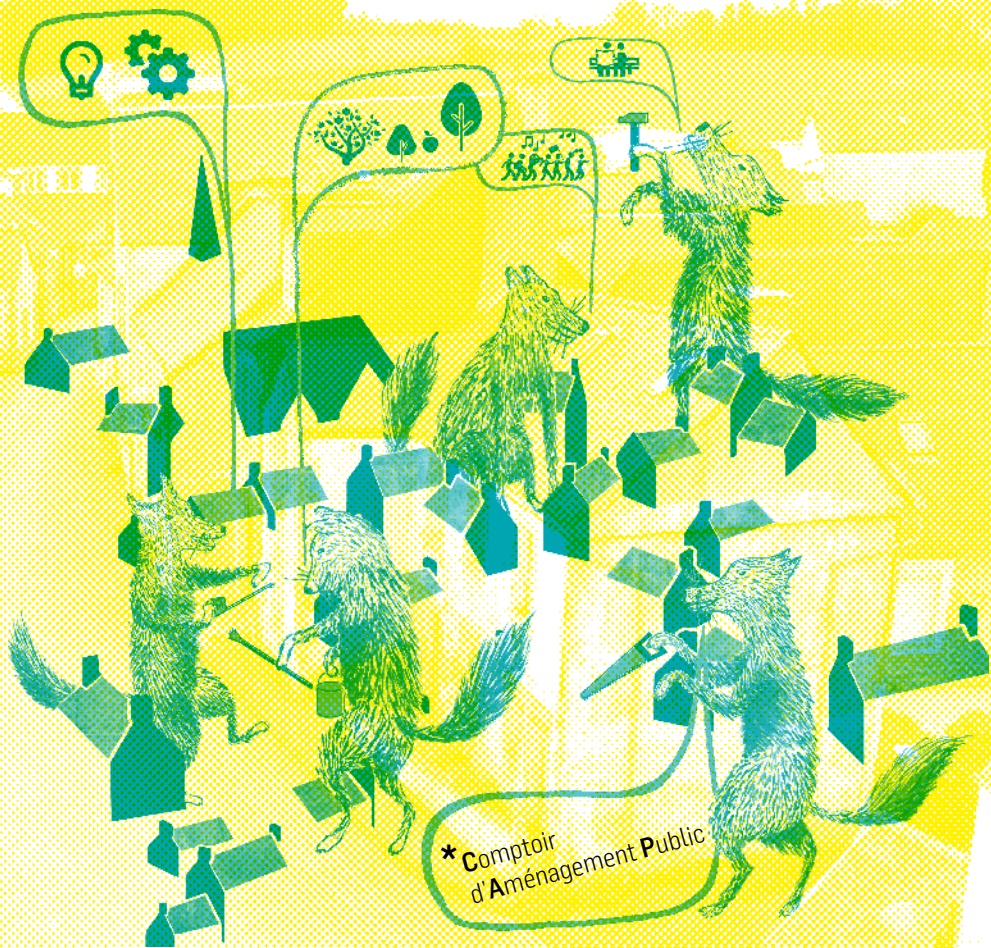


La gazette du C.A.P.*

n°1

Un projet d'espace public partagé pour
Le Cloître-Saint-Thégonnec

Une résidence de paysage menée par l'Atelier Bivouac
du 10 au 25 mars 2017



* Comptoir
d'Aménagement Public

La démarche & l'équipe



S'installer en résidence sur la commune du Cloître-Saint-Thégonnec, c'est pour nous la possibilité de prendre le temps. Prendre le temps de comprendre les aspirations, les besoins des habitants et des élus sur la question des espaces publics du bourg. Prendre le temps d'inventorier les ressources du territoire, tant en terme de matériaux que de savoir-faire. Prendre le temps d'imaginer ensemble un projet d'espace public singulier à l'image du territoire et de ses habitants.

Venir travailler et vivre deux semaines dans le bourg, c'est avoir la possibilité de partager un processus de réflexion ouvert avec les habitants, les services techniques et les élus. Ce travail en résidence permet d'échanger tous ensemble, de venir tester et réajuster des choix d'aménagement. C'est créer un temps de débat citoyen, afin de s'accorder sur un projet partagé par le plus grand nombre, sur une vision commune du devenir des espaces publics.

L'équipe de l'Atelier Bivouac pour la résidence du Cloître : Clément Berthollet, Alexandre Malfait, Glenn Pouliquen et Léo Pouliquen.

Le diagnostic en marchant

Pour amorcer cette résidence, il nous a paru opportun de **réaliser un état des lieux des espaces publics du bourg avec les habitants** sous la forme d'une balade matinale le samedi 11 mars. Quels sont les besoins, les aspirations, les suggestions de chacun ?

Le diagnostic en marchant fait émerger une série de problématiques que l'on retrouve communément dans de nombreux bourgs: une circulation automobile parfois dangereuse, des stationnements à mieux répartir, des envies de piétonner certains sites, des modes de gestion d'espaces plantés à réfléchir, l'embellissement des espaces publics, leur confort avec la présence de mobilier et d'abris pour mieux se retrouver en extérieur, etc.

D'autres questions sont plus spécifiques au village du Cloître. Par exemple la présence d'un Musée du Loup qui attire beaucoup de visiteurs. Comment inviter les gens à ne pas se cantonner au Musée pour aller déambuler dans les charmantes venelles du bourg ? D'autre part, comment **améliorer l'amabilité et la convivialité des places publiques** ?

Après discussion avec les habitants et les élus, la place de l'église semble être bien représentative des questions à résoudre sur les espaces public du bourg. Nous choisissons ensemble d'en faire un site d'expérimentation prioritaire et de concentrer le travail des deux semaines à venir sur son potentiel réaménagement.





Le C.A.P

Comptoir d'Aménagement Public !

Lorsque les anciens nous parlent de la place de l'Eglise, ils évoquent les commerces qu'abritaient les maisons qui la bordent. Une forge, un tabac, des salles de bal, et bien sûr, plusieurs bars. Le Capsell est le dernier à avoir fermé, il y a maintenant près de quatre ans. La mairie l'a racheté, et le projet de sa réouverture reste à définir.

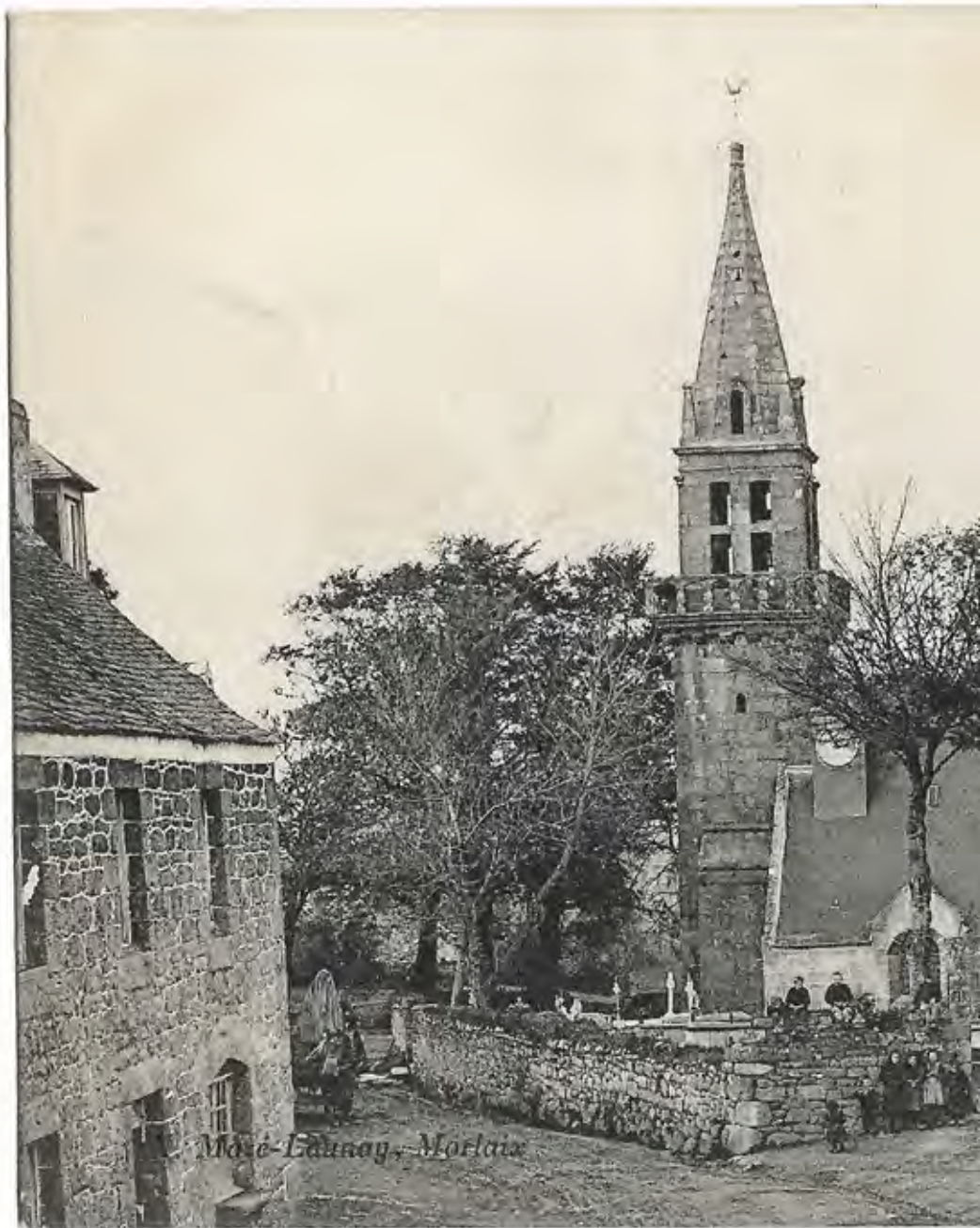
Il nous a paru intéressant de rouvrir ce lieu durant la période de la résidence, car par sa vocation de lieu de rencontre, il pose la question de la vie collective sur et autour de la place.

Plusieurs habitants semblent surpris en voyant de la lumière à travers la vitrine. Certains s'arrêtent, passent la porte et commandent à boire, puis se rendent compte qu'ils ne se trouvent pas dans un bar mais bien au CAP, le Comptoir d'Aménagement Public, un lieu ouvert à tous, où l'on réfléchit à la transformation de la place de l'Eglise.

Le travail en résidence, permet d'avoir une présence visible dans le bourg. La communication autour du projet passe par des affiches et des invitations à des ateliers. Mais rouvrir le Capsell c'est un moyen de diffuser encore plus fortement l'expérience de ces deux semaines. C'est la possibilité d'avoir une vitrine pour communiquer avec les cloîtriens, sur laquelle nous affichons les compte-rendus des différents ateliers et rencontres.

Ouvrir les permanences du CAP, c'est surtout **créer avec les habitants et les élus un espace de débat et donner la possibilité de suivre de bout en bout l'avancée du projet.**





Maison-Léonay, Morlais

5 Le Cloître Plourin



La Place de l'Eglise au début XX^{ème} siècle





La maquette de recherche collective

Il n'est pas toujours facile d'imaginer la transformation d'un espace public que l'on fréquente chaque jour. Le paysage du quotidien se vit spontanément au présent. Mais alors, cette Place de l'Eglise a-t-elle toujours été ainsi ?

En discutant avec les ancien(ne)s habitant(e)s autour des cartes postales d'époque récupérées, l'histoire de la Place se déroule sur le comptoir. De nombreux commerces et lieux de retrouvailles existaient autrefois. «C'est la voiture qui a tué les petits commerces du village !» nous confie une habitante.

D'autres habitants témoignent: «Nous on a toujours connu la Place comme ça, en parking». Une vaste étendue d'enrobé, où la voiture prend ses aises. Envisager autre chose vous dites ?

Pour faciliter la réappropriation de la Place par les habitants, **imaginer d'autres usages et ouvrir le champ des possibles**, nous nous lançons dans la fabrication d'une maquette de recherche collective.

Des formes en papier de couleurs sont mises à disposition des habitants pendant les heures de permanences pour **tester différents scénarios de partage de l'espace entre les piétons et les voitures**.

L'outil maquette permet une prise de recul et un changement de perception de la Place pour libérer les imaginaires. Les échanges se multiplient et des idées germent tout au long de la semaine. L'espace qui était considéré comme irréversible et figé à première vue commence à gagner en mouvement et en souplesse. Les contraintes deviennent des leviers pour **faire preuve d'inventivité collective et dépasser les solutions toute faites d'aménagements urbains standardisés**.







La fabrication des balises

En prévision des tests d'aménagement (préfiguration) de l'atelier Grandeur Nature sur la place de l'église, le mercredi 15 mars, une quinzaine de parents, d'enfants et d'adolescents sont venus fabriquer des balises à la Maison des Associations. L'atelier-garage s'est transformé en menuiserie et local de peinture créant un espace de rencontre et de convivialité.

Issues de la scierie Adrast, les balises sont fabriquées à partir de bois de récupération (Pin Douglas). Chacun a rapidement pris en charge l'une des étapes de fabrication : tri, découpe, assemblage, peinture. Une quarantaine de balises de différents formats a été produite lors de l'après-midi. Elles serviront de signaux visuels facilement manipulables et déplaçables pour que chacun teste les possibles évolutions de la place de l'église en partant des scénarios développés en maquette, et de les réajuster si nécessaire.

L'atelier s'est terminé par un goûter partagé autour de crêpes agrémentées d'une délicieuse crème caramel beurre salé fait maison.





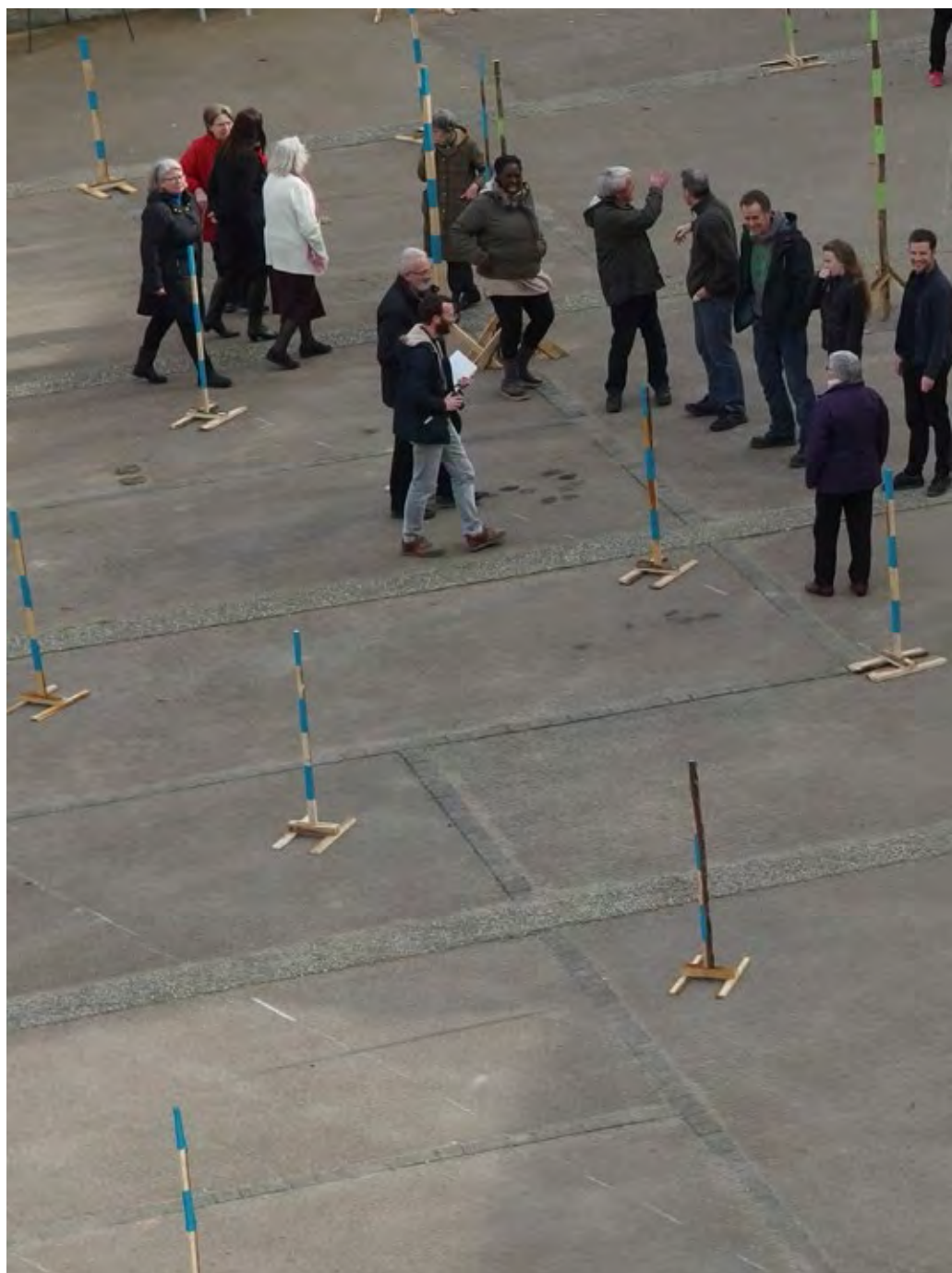
L'Atelier grandeur nature

Le samedi 18 mars, une trentaine d'habitants, d'élus et membres des services techniques se sont retrouvés sur la Place de l'Église. Cette mobilisation a été l'occasion de libérer la place des voitures afin de tester deux scénarios d'aménagement qui avaient été élaborés durant la semaine au cours des permanences au CAP. Grâce aux balises réalisées avec les jeunes du Cloître au cours de l'atelier du mercredi 15, deux possibles dessins de la place ont pu être matérialisés grandeur nature.

Après un retour sur les avancées de la première semaine de résidence, les participants se sont regroupés en deux équipes. Chacune était actrice de la mise en place d'un scénario et d'une mise en scène finale actée par une prise en photo depuis le clocher de l'Eglise. L'atelier a été l'occasion de mettre en débat les deux scénarios, de faire des ajustements quant à l'organisation des différents espaces et de se mettre d'accord sur les grandes lignes du projet. Suite à cet atelier de conception partagée, une grande table-ronde s'est mise en place où chaque participant a pu publiquement exprimé les potentiels et les limites de chaque scénario. La question d'une gestion partagée d'éventuels espaces plantés a été évoquée entre les services techniques et des habitants volontaires. Les discussions se sont poursuivies au Capsell autour d'un verre.









SCÉNARIO #1



Pas de changement de l'implantation de la voirie, mais une réorganisation du stationnement et la création d'un espace piéton généreux face à l'Eglise.

Une bande piétonnisée permet de mettre à distance la route des maisons et vient rompre le tracé rectiligne de la voirie, réduire ses dimensions afin d'obliger les voitures à ralentir. Cette zone piétonne vient aussi dessiner un espace plus ample et accueillant devant le Capsell, pour y créer une terrasse si le bar venait éventuellement à rouvrir.

Un espace piéton est ménagé devant l'Eglise, loin de l'ombre projetée des maisons bordant le haut de la place, dans un espace dégagé et ensoleillé offrant de belles vues sur le grand paysage. Les participants à l'atelier expriment la nécessité de venir border cet espace par des zones plantées afin de créer une distance entre l'espace piéton et la route.

SCÉNARIO #2



Changement de l'implantation de la voirie, qui vient contourner la place par le bas, et permet de ménager un large espace piéton sur le haut de la place.

La nouvelle circulation permet de briser la ligne droite dans laquelle les voitures prenaient de la vitesse. Le stationnement s'effectue des deux côtés de la route, en épis sur la partie haute de la place, en créneau sur sa partie basse, une distance de 4m étant instaurée entre la route et la façade.

Un large espace piéton est donc créé sur le haut de la place, mais cet espace gagné sur le territoire des voitures semble difficilement appropriable par les piétons : il se trouve exposé au vent qui s'engouffre sur la place, et à l'ombre grande partie de la journée. Une partie des participants à l'atelier vont chercher le soleil le long du muret de l'Eglise, plutôt que dans l'espace piéton nouvellement créé.

Bilan de l'atelier: Dégager des espaces piétons généreux le long des façades et notamment devant le Capsell, répartir le stationnement en plusieurs petits parkings entourés de plantations, réduire la largeur de la voirie et la mettre en sens unique (du Nord vers le Sud), consacrer un bel espace de détente devant le muret de l'Eglise et valoriser les vues sur le grand paysage.

A la découverte des paysages du Cloître

Les paysages du Cloître sont marqués par la présence des pierres. Celles des maisons anciennes aux murs de granit et aux toits de schiste mais aussi par les nombreux affleurements de blocs granitiques. Ils surgissent çà et là, au milieu des parcelles agricoles, dans les jardins, au coin des maisons, dans la lande et au bord des routes.

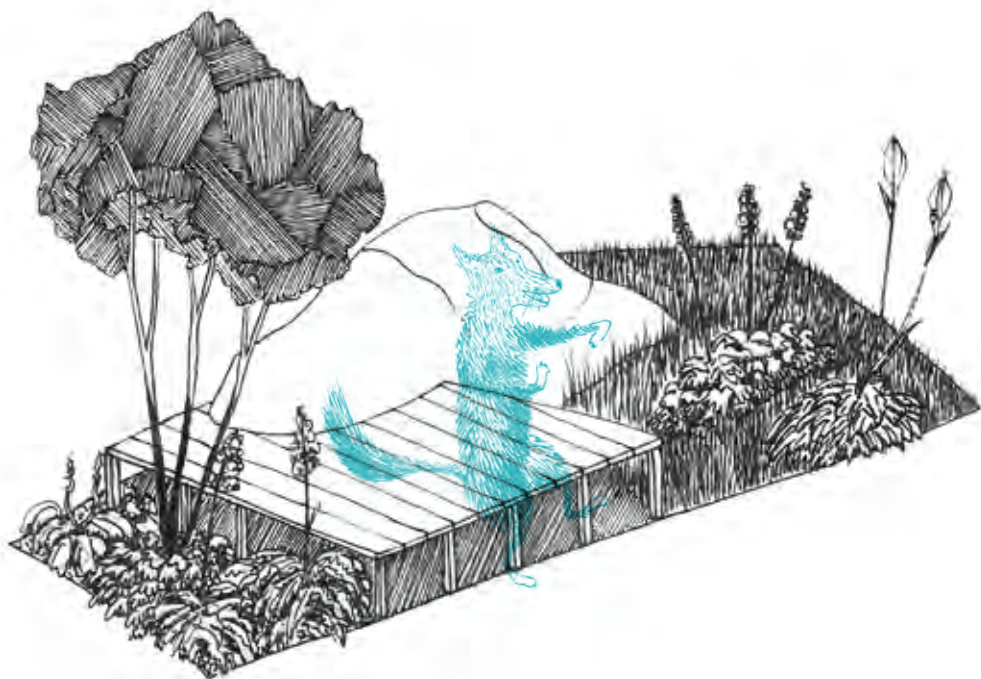
Ces émergences minérales ponctuent la commune et forgent son identité. Le sous-sol se redresse et traverse la surface obligeant depuis toujours les hommes à négocier avec lui. Lorsqu'il a fallu installer le tout à l'égout les travaux se sont heurtés au socle rocheux sur lequel s'est installé le bourg. Dans les champs, les cultures s'écartent devant les blocs, dans les jardins les plate-bandes s'organisent autour d'eux. Pour les enfants ce sont des espaces de jeux, des perchoirs, des îles, des baleines. Pour ceux venus d'ailleurs ce sont des curiosités sources d'étonnement, des formes attachantes, une présence tranquille.

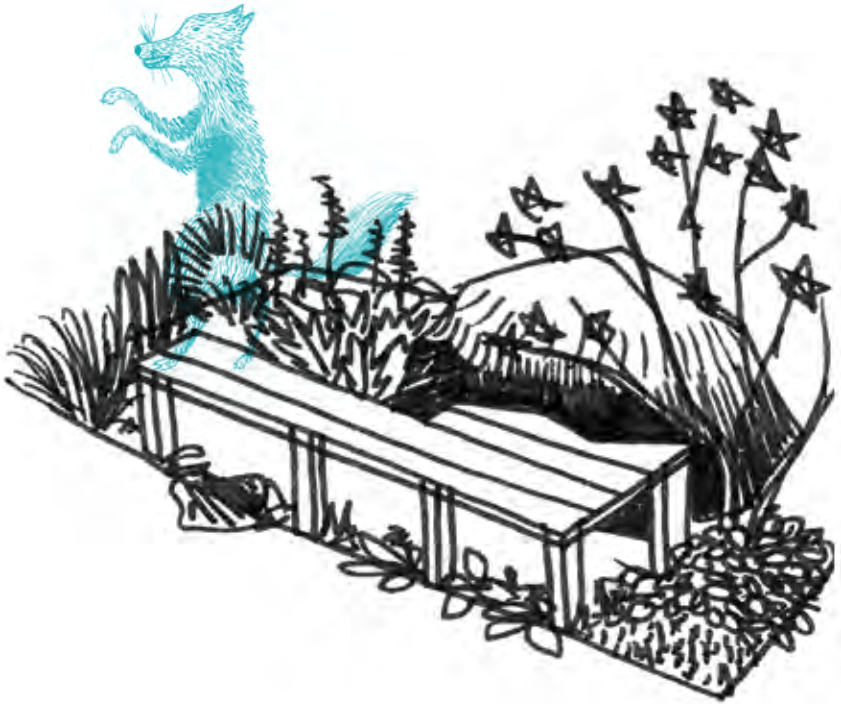




Sur la Place de l'Eglise, la couche uniforme d'enrobé semble avoir gommé un morceau du paysage. Plus rien n'évoque l'identité de la commune, il n'y a plus d'aspérités auxquelles se raccrocher pour se raconter des histoires. Durant les premiers ateliers les participants nous ont parlé de l'aspect trop lisse de la place et du manque d'éléments verticaux qui viendraient s'intercaler entre le sol, les façades et les voitures. Nous avons imaginé le retour des rochers sur la place comme autant de rappels aux paysages environnants, autant d'éléments rythmant la place et contre lesquels s'asseoir.

En parcourant le bourg nous avons procédé à un inventaire des ressources présentes sur la commune qui permettraient de **réaménager la place d'une manière économe, en considérant que les éléments du futur projet sont déjà sur le territoire.**









*Si on mutualise nos énergies...
A quoi ça pourrait ressembler ?*



Remerciements

Nous remercions chaleureusement le conseil municipal à l'initiative de cette résidence de paysage de nous avoir mis à disposition le Capsell pour mener les ateliers et accueillir les habitants dans de bonnes conditions durant ces deux semaines. Merci aux habitants pour nous avoir fait découvrir le bourg de l'intérieur, pour la richesse des échanges et pour avoir joué le jeu tout au long de cette résidence.


Nous tenons aussi à saluer l'accueil convivial offert par le Club des retraités et leurs précieux renseignements sur l'histoire de la place tout comme la motivation des Relous des Monts Tarés pour la distribution des flyers et pour la fabrication des balises.

Un grand merci à:

Odile, Jeanine, Henri, Thomas, Yaël, Yann, Quentin, Céline, Daniel, Charles, Jeanne, René, Denis, Sabrina, Nicole, Denis, Léa, Aurélie, Philippe, Martine, Karim, Audrey, Marie-Claude, Laetitia, Ella, Morgan, Tina, Wendy, Nicolas, Léane, Georges, Castell père et fils, Emma, Keyla, Jeanne, Elouan, Gilles, Lydie, Danielle, Johan, Martine, Agnès, Marissa, Solène, Sylvain, Véronique, Sonia, Gwen, Nicole, Morgane, la scierie Adrast et tous ceux que l'on a oublié.

Kenavo, ar wech' all !





En mars 2017, la mairie du Cloître-Saint-Thégonnec invite l'Atelier Bivouac, collectif de paysagistes, à venir travailler deux semaines en résidence sur la commune.

L'intention est de s'enrichir d'un regard extérieur sur le paysage cloitrien et d'engager une réflexion active et créative avec les habitants sur une amélioration concrète des espaces publics du bourg.

Cette gazette, conçue comme un carnet de résidence, raconte les échanges qui ont eu lieu entre les habitants, les élus, les services techniques et l'Atelier Bivouac au cours des différents ateliers.

Toutes les infos sur le blog de la résidence :
<https://lesateliersducloitre.wixsite.com/lecloitre>



Edité par l'Atelier Bivouac
Imprimé par Le Breton impression